L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 1er NOVEMBRE 1878. 52me Année

DUFOUR & LIMET,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI 1er NOVEMBRE 1878.

CANDIDATURES
DU PARTI
Démocrate - Conservateur.

POUR TRÉSORIER D'ÉTAT,
E. A. BURKE, D'ORLÉANS.

POUR LE 46ème CONGRÈS.

PREMIER DISTRICT.
R. L. GIBSON, D'ORLÉANS.

DEUXIÈME DISTRICT.
E. J. ELLIS, D'ORLÉANS.

TROISIÈME DISTRICT.
J. H. ACKLEN, DE STE-MARIE.

QUATRIÈME DISTRICT.
J. B. ELAM, DE DE SOTO.

CINQUIÈME DISTRICT—LONG TERME.
J. F. KING, DE CONCORDIA.

TERME NON ACHEVÉ (45ème CONGRÈS.)
J. S. YOUNG, DE CLAIBORNE.

SIXIÈME DISTRICT.
E. W. ROBERTSON, D'EST BATON-ROUGE.

Nécessité d'une réorganisation du parti démocrate-conservateur.

Nous ne pouvons prévoir le résultat de l'élection qui doit avoir lieu mardi prochain. Tout en ayant le ferme espoir que nos candidats congressionnels obtiendront en ville une majorité assez forte pour assurer leur réélection, nous pensons qu'il se trouvera une assez forte proportion d'électeurs indépendants pour faire réussir une partie au moins des candidats portés par l'association des citoyens.

Quel que soit, néanmoins, le résultat du scrutin dans son ensemble et ses détails, la division qui s'est mise dans les rangs des démocrates-conservateurs est une leçon que devront mettre à profit tous les bons citoyens, aussi bien ceux qui auront rompu avec la discipline de parti que ceux qui auront cru devoir, bon gré malgré, s'y soumettre encore une fois.

Il est bien clair que la majorité des vingt-cinq mille démocrates-conservateurs de la Nouvelle-Orléans, ne voient pas de gaieté de cœur l'organisation à l'aide de laquelle ils avaient réussi à triompher du radicalisme, mise au service de quelques coteries de chercheurs de places, coteries dans lesquelles d'anciens amis de Warmoth et de Kellogg commencent à jouer un rôle par trop prépondérant.

Quels que soient les candidats élus, nous les jugerons par leurs actes et par leurs votes, sans distinction entre les réguliers et les indépendants, mais, même en admettant que nous n'ayons pas à nous plaindre des élus, nous n'en persisterons pas moins à soutenir qu'il faut changer un système qui place les élections primaires à la disposition exclusive des aspirants aux fonctions grassement salariées et des bandes de "roughs" qu'ils organisent pour contrôler les opérations préliminaires dans chaque ward.

La théorie sur laquelle a été basé le mécanisme électoral pour le choix des candidats est essentiellement démocratique puisqu'elle veut que tous les électeurs du parti aient le droit de prendre part à l'élection des délégués à la convention qui désignera les candidats. Mais entre la théorie et la pratique, il y a un abîme. Pour ces élections primaires, il n'y a aucune des garanties que la loi établit pour empêcher les fraudes. Aussi le système a-t-il abouti à un résultat diamétralement opposé à celui que la théorie avait pour objet d'assurer.

En fait, nous en sommes venus à ce point qu'une classe peu nombreuse de chercheurs de places réussit à contrôler presqu'exclusivement les choix des candidats et que ceux-ci ne peuvent plus être considérés comme les candidats de vingt ou vingt-cinq mille électeurs, mais comme ceux de mille ou deux mille partisans au service des aspirants.

Les intérêts d'un Etat ou d'une grande ville ne peuvent pas être éternellement laissés à la discrétion d'une petite minorité qui, sous le couvert de grands mots, n'a d'autre souci que l'intérêt particulier de ses membres.

Il faut absolument sortir d'une pareille routine, sous peine de voir revivre tous les abus dont nous avons eu à nous plaindre sous le régime radical.

Une occasion importante s'offrira bientôt de faire une seconde tentative d'affranchissement vis-à-vis des meneurs qui prétendent représenter le parti démocrate-conservateur. Il est presque certain que la Législature ordonnera l'appel d'une convention. Cette convention aura une mission excessivement difficile et délicate. De la manière dont elle la remplira dépendront la destinée politique et spéciale de notre Etat et l'avenir commercial de notre ville.

La Nouvelle-Orléans aura donc un immense intérêt à être représentée dans cette assemblée par des citoyens les plus intègres, les plus capables et les plus indépendants des coteries financières ou personnelles.

Nous engageons en conséquence l'Association des Citoyens à ne pas se dissoudre après l'élection de mardi, quelque soit le résultat de ses efforts. Les citoyens feront bien de se servir de leur organisation actuelle pour jeter les bases d'une organisation plus vaste et plus générale, telle qu'elle puisse englober la grande majorité des démocrates conservateurs, en vue d'assurer l'élection à la convention d'hommes d'un caractère irréprochable et dévoués à la cause du bien public.

Réorganiser le parti démocrate conservateur sur des bases nouvelles propres à assurer la sincérité et la liberté des élections primaires, nous paraît un meilleur moyen pour avoir une bonne délégation à la convention que de chercher de nouvelles combinaisons ou des alliances dangereuses. Ce n'est pas le parti qui est mauvais, c'est la coterie qui en a pris la direction et c'est elle qu'il faut renverser. Il suffira ensuite, lorsque l'on fera une nouvelle constitution et une nouvelle charte, de supprimer les places lucratives et de réduire considérablement le nombre des places électives pour éliminer la cause de nos présentes dissensions.

JOURNAUX ILLUSTRÉS — La librairie Hébert & Cie., coin Chartres et Bienville, vient de recevoir les numéros de l'*Instruction* et du *Monde Illustré* du 12 octobre.

— X.....à un propriétaire horriblement avare, et un comédien qui mangea dernièrement de la lettre. En partant pour la campagne, X..... avait donné l'ordre à son concierge de le prévenir quand le [illegible] d'Etretat.

Hier, il reçoit le billet suivant du concierge : "*Monsieur rentre ref'n ger.*"

Il est inutile de dire que les propriétaires de maisons d'encouragent l'instruction des [illegible].

LA GAZETTE ALLEMANDE.—Nous sommes heureux de voir que notre estimable confrère de la *Gazette Allemande* a pris au sujet des élections locales, une attitude indépendante basée sur les mêmes raisons que celles qui ont dicté notre position. La *Gazette Allemande* donne son approbation aux observations que nous avons présentées dans notre numéro de mercredi. Elle représente une population industrieuse intéressée aux réformes et qui votera certainement avec intelligence et indépendance.

Le Clergé Catholique et l'épidémie.

Nous avons déjà eu occasion de rendre hommage à l'esprit de sacrifice et au dévouement qu'ont montrés pendant l'épidémie, les membres du clergé catholique et les nobles sœurs qui dirigent nos asiles et nos institutions de charité. Voici le relevé des victimes que le fléau a faites dans le troupeau des serviteurs et des servantes du Christ.

Le diocèse de la Nouvelle-Orléans a perdu son vicaire-général, quinze prêtres et dix-neuf sœurs ; le diocèse de Natchez, y compris Vicksburg, a perdu six prêtres et cinq sœurs ; le diocèse de Nashville, neuf prêtres et trois sœurs ; le diocèse de Mobile, un prêtre et une sœur ; ce qui fait un total de trente-deux prêtres et de vingt-huit sœurs.

Tandis que les membres du clergé et des congrégations prodiguaient leurs soins et leurs consolations aux malades, au risque de leur vie, il se formait sous la présidence du révérend G. A. Rouxel, le nouveau vicaire-général, une association catholique de secours qui, grâce aux contributions qu'elle a obtenues de diverses sources, a pu secourir de nombreuses infortunes. Sur $90,000 que cette association a reçues, elle a tout distribué, sauf environ $3000, dans un esprit véritablement évangélique.

La lettre suivante qui émane du digne trésorier de l'Association, M. Thomas Layton, dont le zèle et l'esprit bienveillant sont au-dessus de tout éloge, donne une idée de la haute impartialité qui a présidé à la répartition des fonds mis à la disposition de l'Association.

ASSOCIATION CATHOLIQUE DE SECOURS POUR LES VICTIMES DE LA FIÈVRE JAUNE A LA NLLE-ORLÉANS.

M. Thomas W. Price, du comité de secours, rue Minor, Philadelphie :

Cher monsieur—Permettez-moi de vous engager à prendre en considération l'objet d'humanité pour lequel cette association a été inaugurée. Bien que l'élément catholique excède très matériellement, selon toute probabilité, plus de la moitié de la population de la Nlle-Orléans, qui est au-dessus de 200,000, cependant cette association embrasse dans le cercle de ses opérations, *sans distinction de croyance, de couleur ou de nationalité*, non seulement l'assistance immédiate de ceux qui sont frappés par la terrible épidémie qui règne ici maintenant, mais encore le soulagement des veuves et des enfants presque sans nombre, et d'autres personnes qui sont plus ou moins directement les victimes de cette terrible dispensation de la Providence qui a visité notre population.

Personne ne peut se faire une idée, excepté par une observation oculaire, des souffrances immenses qu'on éprouve ici dans des familles ou des communautés hélas ! Trop nombreuses. Il y a des multitudes de gens manquant actuellement des premières nécessités de la vie, et à la veille de l'hiver, à moins qu'il ne soit pourvu à ces besoins, le nombre de nos malades et de nos morts augmentera grandement, et la plus triste part de l'histoire de nos infortunes restera à faire.

L'Association catholique de secours de la Nlle-Orléans, assistée qu'elle reçoit les donations de nos généreux compatriotes dans toute l'Union, les distribue promptement et judicieusement, comme je l'ai dit ci-dessus, sans distinction de croyance, de couleur ou de nationalité, parmi toutes les maisons d'asile, donnant à chacune un montant pro rata, suivant le nombre des personnes qui y sont entretenues, et par les démarches personnelles des membres des diverses confraternités de la société de St Vincent de Paul et d'autres personnes charitables, principalement les pasteurs de nos églises catholiques, notre malheureuse population qui souffre en silence et dans la détresse, sont cherchées et soulagées autant que cela dépend de nos moyens. La responsabilité de cette association vous paraîtra, j'en ai la confiance, suffisamment garantie par la respectabilité de ses membres.

Je suis sûr que ces considérations pour la cause de l'humanité vous forcent regarder avec bienveillance et tolérance la liberté avec laquelle elles vous sont présentées, et que, si cela est dans le cercle de votre capacité, vous nous favoriserez de votre puissante influence pour obtenir une assistance substantielle à la bonne œuvre dont nous avons si fort à cœur l'accomplissement, pour la gloire de Dieu.

J'ai l'honneur d'être, cher monsieur, avec le plus grand respect, votre humble serviteur.

THOMAS LAYTON,
Trésorier de l'Association Catholique de Secours.

Cathédrale St-Louis, }
Nouvelle-Orléans, 9 octobre 1878. }

Le soussigné vicaire général de l'archidiocèse de la Nlle-Orléans approuve cordialement la lettre ci-dessus de M. Thos. Layton, trésorier de l'Association Catholique de Secours.

G. A. ROUXEL,
Vicaire-Général.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS.

Hier, 31 octobre, dernier jour du concours institué par l'Athénée, le secrétaire a reçu trois nouveaux manuscrits portant les épigraphes suivantes :

1° Laborama.
2° "Aide-toi, le ciel t'aidera !" (Autique Eddi. Have. Mal de Mohne.)
3° Aime, travaille et prie.

N.-B.—Le manuscrit auquel appartient cette dernière devise, est arrivé sans l'enveloppe cachetée sur laquelle la devise doit être répétée, et dans laquelle doit se trouver le nom du concurrent. L'auteur est prié de vouloir bien réparer cette omission le plus tôt possible.

LE CITY ITEM.—Ce journal sera l'organe officiel de l'Association des Citoyens jusqu'au 5 novembre inclusivement.

Le public est prévenu que "l'ETOILE ROUGE" fermera aujourd'hui, à midi.

BASSETTI & XIQUES.—Ces messieurs, qui ont dû agrandir leur magasin par suite de l'accroissement de leurs affaires, et qui occupent maintenant les Nos 67 et 69 de la rue Decatur, viennent de recevoir par le steamer Frankfurt une facture du fameux vin de champagne, Moet & Chandon, vin si mousseux et estimé et si apprécié des gourmets, et dont la marque était fort recherchée à l'Exposition. MM. Bassetti & Xiques sont les seuls agents pour la vente de ce champagne dans le Sud. Ils ont aussi reçu par la barque Léopold et Marie, de Bordeaux, une grande consignation de vin Côtes de Bourg, Rapo et Centreau Ale, vin si recherché à la Nouvelle-Orléans qu'il s'écoule presqu'aussitôt arrivé. Nous ajouterons à cette liste beaucoup d'autres vins des crus du Médoc, du vinaigre de Cassis, de l'absinthe Suisse, et aussi des fruits à l'eau-de-vie, des fruits secs, des conserves, petits pois, champignons et divers autres articles d'une qualité supérieure, le tout à vendre. Voyez l'annonce.

—Les journaux de Genève nous apprennent que le Sénéchal même de la Nouvelle-Orléans ayant prié le conseil fédéral de la République helvétique de lui allouer un subside extraordinaire, en considération des dépenses que lui occasionne l'épidémie de fièvre jaune qui a débuté en Louisiane, le conseil a décidé d'accorder à cette société une allocation extraordinaire de 200 fr., somme égale au subside ordinaire alloué pour l'ensemble, soit donc en tout 400 pour 1878.

LA FÊTE DU TROCADÉRO. —Nos journaux [illegible] jusqu'au 7 novembre [illegible] par la fête donnée le 15 au Trocadéro au bénéfice des victimes de la fièvre jaune. Voici ce qu'en dit M. Guilbardet dans sa correspondance au *Courrier des Etats-Unis* :

Avant-hier a eu lieu, dans la grande salle du Trocadéro, le spectacle-concert donné au bénéfice des victimes de la fièvre jaune qui sévit dans la Louisiane. Les plus grands artistes de Paris y ont pris part avec le plus généreux empressement. Got, Delaunay, Coquelin, Mlles Favart, Croizette et Samary, de la Comédie-Française ; Mlle Block, de l'Opéra ; Mme Brémet-Ladeux, de l'Opéra-Comique, Mme Judic des Variétés, et parmi les instrumentistes MM. Guilmant, Saint-Saëns, Mmes Montigny et Tayau. Coquelin a lu une pièce de vers de M. Albert Delpit, ce jeune Français de la Louisiane, qui a été admirablement inspiré par le souvenir et l'amour de sa première patrie. La recette a été belle. Des frais, les souscriptions ouvertes dans le même but donnent de beaux résultats.

LOUISIANE.

Le Bulletin de Dénombrement du 26 octobre, reçu jusqu'au 29 [illegible] par la ligne [illegible] des cas de fièvre jaune et du tableau des décès causés par le fléau, du 20 au 26 octobre, dans les limites de la paroisse Ascension ; les voici :

NOUVEAUX CAS

Localités.	D	L	M	M	J	V	S	Tot
Donaldsonville	6	1	4	4	4	4	10	33
Port Barrow	3	0	0	0	0	0	0	3
Smoke Bend	0	1	0	0	0	0	0	1
Brûlé Sacramento	2	4	2	0	0	0	0	8
Premier ward	0	0	0	2	7	2	1	12
Second ward	3	4	2	0	2	0	10	22
Quatrième ward	1	3	10	2	2	1	8	28
Rive gauche Miss.	0	0	0	0	0	0	0	0
Totaux	15	13	18	8	15	7	29	105

Blancs, 97 ; couleur, 106.

DÉCÈS.

Localités.	D	L	M	M	J	V	S	Tot
Donaldsonville	1	1	0	1	2	1	2	8
Port Barrow	0	0	0	0	0	0	0	0
Smoke Bend	0	0	0	0	0	0	0	0
Brûlé Sacramento	0	0	1	0	1	0	1	3
Premier ward	0	1	4	2	1	1	1	10
Second ward	0	0	0	0	1	0	0	1
Quatrième ward	1	0	0	0	0	0	0	1
Rive gauche Miss.	0	0	0	0	0	1	0	1
Totaux	2	2	5	3	5	3	4	24

Blancs, 20, couleur, 4.

Les morts sont :

A Donaldsonville—Walter Maurin, 2 ans; Cecil Heron, 20 ans; Ed. Drach, 1 an et demi; Willie Hess, 6 ans; Fred. Mether, 4 ans; Ed. Leblanc, 3 ans et demi; Alex Summerville, 3 ans et demi; Joseph Hether, 6 mois.

A Brûlé Sacramento—Joe Albarado, 6 ans; Frank Albarado, 8 ans; Jeannette Ourso, 10 ans.

Dans le 1er ward—Enfant de — Babin; Albert Denoux, 10 ans; Joseph Cloustre, 6 mois; Adrien Thompson, couleur, 25 ans; Emile Carr, couleur; Alles Brand, 7 ans; John Bartel, 8 ans; un enfant de couleur; Damas Brand, 4 ans; Martin Cosgrove, 50 ans.

Dans le 2ème ward—Adolph Debonnay.

Dans le 4ème ward—Walter Landry, 3 ans.

Sur la rive gauche du fleuve—Charles Weil, 23 ans.

Notre confrère nous donne aussi un tableau des cas et décès constatés du 17 septembre au 26 octobre :

	Cas	Décès
Donaldsonville	471	71
Port Barrow	74	7
Smoke Bend	146	8
Brûlé Sacramento	158	32
Premier Ward	149	27
Deuxième Ward	185	8
Quatrième Ward	99	6
Rive gauche du Mississippi	11	5
Total	1293	164
Blancs	946	150
Couleur	347	14

Le *Sugar Planter*, d'Ouest-Bâton-Rouge, du 26 courant, dit que le total des cas de fièvre jaune rapportés à l'association Howard, a été de 122, sur lesquels il y avait eu 21 décès ; il restait 32 cas en traitement. Il cite les décès suivants dans la semaine : Villemeuve LeBlanc, J. D. Daigre, Demsey Cain, John Burns, John Gallagher.

Le même journal dit que l'élection s'excite que peu d'intérêt et que le vote sera faible parce qu'il y a beaucoup d'indifférence pour se faire enregistrer.

LA QUESTION DE L'EGYPTE.—Voici un point noir qui se rattachait à la question d'Orient et qui disparaît. La fameuse question de l'immixtion des gouvernements européens dans les affaires égyptiennes est à peu près réglée, ainsi qu'il résulte de la note suivante :

Le gouvernement français a reçu l'adhésion officielle du gouvernement égyptien aux arrangements arrêtés entre le gouvernement français et le gouvernement anglais au sujet du ministère des travaux publics et du ministère des finances en Egypte.

Nubar-Pacha adhère à la combinaison qui confie à M. Wilson les finances et à M. de Blignières les travaux publics avec la direction du service des canaux, des irrigations, des chemins de fer et des ports, à l'exception de celui d'Alexandrie, et qui stipule que le domaine sera administré par une commission mixte composée d'un Anglais, d'un Français et d'un Egyptien, cette commission relevant directement du conseil des ministres, sans dépendre d'aucun ministère.

Le khédive, de plus, donne son adhésion à la proposition suivante du gouvernement français :

"S'il vient à destituer un des deux ministres étrangers sans l'agrément du gouvernement intéressé, l'état de chose existant encore actuellement, avant l'arrangement qui vient d'être arrêté, serait rétabli *de plano*."

L'accord n'a pas été obtenu sans peine, et l'*Union* récapitule ainsi les difficultés qui l'ont précédé :

"Il y a eu un peu de froid entre Londres et Paris, à propos de l'Egypte.

"Il s'agissait de la part d'attributions administratives que voulait se réserver chacune de ces puissances. Un peu trop selon ses habitudes, l'Angleterre se faisait la grosse part : elle nous réduisait au minimum des travaux publics, sorte de division, au Caire, du ministère des finances, et se réservait, par M. Rivers-Wilson et par Nuber-Pacha, les départements des affaires étrangères, de la justice et des finances.

"Le conflit n'a pas été entièrement secret ; on a même annoncé à diverses reprises qu'une puissante escadre française allait se rendre dans les eaux l'Alexandrie, et pendant que M. Waddington et lord Lyons discutaient, l'Italie, appuyée par le Nord, élevait des prétentions très propres à secoutire et à prolonger la querelle. Sous prétexte qu'elle a de grands intérêts financiers en Egypte, elle demandait, elle aussi, à être représentée dans les conseils du khédive par au moins un ministre. Sa thèse une fois admise, il n'y avait pas de raisons pour que d'autres Etats ne suivissent son exemple et n'obtinssent parell encore,—ce qui serait considéré le plus désagréable des gouvernements,—un gouvernement cosmopolite digne de la cour du roi Pétaud."

LE COMMERCE DE LA FRANCE — Le *Journal officiel* publie l'état du commerce de la France pendant les neuf premiers mois de l'année 1878.

Les importations se sont élevées, du 1er janvier au 30 septembre 1878, à 3,255,494,000 fr. et les exportations à 2,448,904,000 francs.

Ces chiffres se décomposent comme suit :

	1878	1877
IMPORTATIONS.		
Objets d'alimentation	1,049,754,000	727,807,000
Matières premières nécessaires à l'industrie	1,746,409,000	1,510,481,000
Objets fabriqués	284,235,000	304,482,000
Autres marchandises	195,196,000	171,494,000
Total	3,255,494,000	2,713,761,000
EXPORTATIONS.		
Matières premières et matières nécessaires à l'industrie	1,356,196,000	1,149,848,000
Objets fabriqués	864,768,000	1,065,978,000
Autres marchandises	227,940,000	146,819,000
Total	2,448,904,000	2,277,325,000

Paris, 14 octobre 1878.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 31 octobre.—Temps clair ou partiellement couvert ; vents froids du nord passant à des vents plus chauds du sud et baisse du baromètre.

Température du 31 Octobre 1878.

Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
6 h. du matin	51	10
Midi	65	18
3 P. M.	66	19
6 P. M.	60	15

La Fièvre Jaune.

SALLE DU BUREAU DE SANTÉ, }
Nlle-Orléans, 31 octobre 1878. }

Décès d'hier, à midi, à aujourd'hui midi	12
Nouveaux cas	8
Vieux cas	39
	47
Total des cas jusqu'à cette date	13,033
Total des décès jusqu'à cette date	8,029

SAM'L CHOPPIN, D. M.,
Président du bureau de santé.
B. F. TAYLOR, Secrétaire.

Noms des personnes mortes de la fièvre jaune, de mercredi, midi, à jeudi, midi :

Mme Bernard Tujague, 34 ans, France, 1312 rue Tchoupitoulas.

Sœur Rishavin, 27 ans, —— Asile des orphelins St-Joseph.

Bernard H. Barmer, 5 ans, Nouvelle-Orléans, rue Auxerlitz, entre Laurel et Live Oak.

Henry Vermeuil, 4 ans, Nlle-Orléans, coin des rues Tchoupitoulas et Gén. Taylor.

Mme Hermine S. Kaitz, 54 ans, Allemagne, rue Liberty, près St-Andrew.

Maria Eichenlauh, 4 ans, Nouvelle-Orléans, 53 rue Marigny.

Sylvanie Menetal, 30 ans, France, Avenue Jordan.

Older Holberson, 38 ans, Norvège, Hôtel Dieu.

James Smith, 2 mois, Nlle-Orléans, 254 rue Rousseau.

Thomas Grierson, 1 an et 4 mois, Nlle-Orléans, 415 rue Dauphine.

Clara Sophie Villemere, 7 ans et 3 mois, Nlle-Orléans, coin Peters Avenue et St-Denis.

Jacob Miller, 8 ans et 3 mois, Nlle-Orléans, rue St-Charles, entre Nashville Avenue et State.

Il n'y a pas eu de décès à l'Hôpital de Charité.

Hôpital de charité.—Nouveaux cas de fièvre jaune à l'hôpital de charité :

Thomas Farley, 44 ans; Irlande; rue Hôpital; de Liverpool; 34 ans en ville; célibataire; malade une semaine.

Charles Eenk, 41 ans; Allemagne; palfrenier; Station des chars de la rue Pelogue ; de Brème; 7 ans en ville; célibataire; malade deux jours.

Joseph Bathon, 34 ans; Allemagne; charpentier; sans salle; de la plantation Belaire; deux jours en ville; célibataire; malade quatre jours.

Clara Sophie Villemerer 7 ans et 3 mois; ville; coin avenue Peters et la rue St-David.

Jacob Miller, 8 ans et 3 mois, rue St-Charles, entre l'avenue Nashville et la rue State.

Rencontés guéris :

John Handrahan, 20 ans.
Joseph Fernandez, 21 ans.
Charles Carlin, 22 ans.
Jacobs Miles, 25 ans.
Patrick Daley, 55 ans.
Williame Madden, 61 ans.

Le bureau de santé n'a pas siégé hier soir, faute de quorum.

Trois membres étaient présents ; ils ont exprimé l'opinion que la fièvre jaune ayant cessé d'être épidémique, il fallait prier le gouverneur de lever la quarantaine.

Le bureau est convoqué pour aujourd'hui, à midi.

La levée de la quarantaine n'est guère douteuse.

Paragraphes.—MM. J. B. Laâtte, W. E. Lyman, W. A. Bell et le major Cleim. Walker se plaignent de ce que le proposé à l'inscription des électeurs ait choisi, dans le comité exécutif et parmi les membres trop âgés ou d'une santé faible, les commissaires qu'il vient d'accorder à la société conservatrice des citoyens.

—La douane reçoit un grand nombre de factures.

—Il y a vingt-un steamers, vingt-cinq navires, quinze barques, trois bricks et quatre goélettes dans notre port.

—On se préoccupe de la figure qu'auront et que feront, à l'expiration de leur mandat, les fonctionnaires chargés de la surintendance de l'élection, du dépouillement et du compte des votes.

—Les entretiens des épiciers et détaillants roulent, depuis quelques jours, sur *the dollar of our daddies*—la piastre de nos pères ; elle est toujours au pair, n'est-ce pas ?

—Le gouverneur ne peut donner ni consolations, ni espérances aux électeurs mécontents des actes du préposé à l'inscription.

—Les travaux ont recommencé à l'hôtel de la monnaie.

—Les marchands de pistaches se méfient du candidat qui ne s'arrête pas à leurs tables.

—La succession de Charles Knoblock, celle de S. Toromadovich, celle d'Apollina Moitrier, femme de Jos. LeBlanc, sont ouvertes à la deuxième cour de district.

—Le coin historique est ainsi nommé à cause des histoires étourdissantes qui s'y débitent.

—Lorsque des candidats ne peuvent pas se tenir, ils ne devraient pas essayer de retenir les autres.

—Le Dr Martin, médecin du *Canonicus*, a reçu, sous forme d'une magnifique panne, un témoignage d'estime et de reconnaissance pour les services qu'il a rendus à la population, durant l'épidémie.

—Le bataillon d'artillerie d'Orléans célébrera la Toussaint avec la solennité accoutumée. C'est le major Paul E. Théard qui prononcera le discours. Le bataillon n'oublie jamais les orphelins : il fera une quête à leur profit.

—Nos élégants pensent aux habits divers.

—Le maire attend les propositions officielles des Sioux du Louisiana Retreat, au sujet de la garde des aliénés de la Nouvelle-Orléans.

—M. Flanders, sous-trésorier des Etats-Unis, a la mission de faire ressortir les beautés et les avantages de la plastre de nos ancêtres.

—Les travaux qu'on exécute actuellement dans les salles que doivent occuper les juges des Etats-Unis, ne servent pas achevés avant trois ou quatre mois. Rien donc ne pourra et bien dès lors n'est encore à poser dans l'édifice fédéral.

—De nos jours, n'est pas commissaire d'élection qui veut, dans notre beaux capitale.

—M. Hahn croit que l'hôtel de la monnaie sera ouvert le 1er janvier.

—Les sources d'inspiration ne manquent pas aux candidats dont les intelligences sont endormies.

—Le collecteur de la douane a permis aux affiches du *Liberal*, étendard de guerre mexicain, qui a besoin de réparations et va entrer dans le *Sock*, de faire déposer leurs sances et leurs armes dans une maison d'Alger.

—La compagnie de télégraphe de l'Atlantique et du Pacifique se dispose à établir une ligne de la Nouvelle-Orléans à la Passe Sud-Ouest et à Port Eads.

—Trois décès causés par la fièvre jaune, et trente-trois cas, dont un seul nouveau, ont été annoncés au bureau de santé, hier, de midi à six heures du soir.

—Une lampe remplie d'huile de charbon a fait explosion chez M. Howard, rue Elmire, Algier, où n'a pas de maîtresse à déplorer.

—Aux banquets politiques, tant pis pour les invités qui refusent de payer leurs places.

—Les dessous d'orange sont au comment le principal ornement de nos trottoirs, et le malheureux qui pose le pied dessus n'a pas le temps de dégager à l'équilibre européen.

—Et ce sabien mort, dans la rue Ste-Claude, près Histoire ?

—La société Peabody auxiliaire des dames, considérant les demandes toujours croissantes de couvertures et de vêtements chauds, feront la distribution bonne les jours au lieu de trois fois par semaine.

—Certaine organes sont dans la mauvaise voie.

—Le secrétaire du bureau de santé, le Dr Taylor, qui a soigné beaucoup de malades à Oayka, Mississippi, est de retour parmi nous, et à son poste.

—Quand ces lignes tomberont sous les yeux de bel lecteur, en saura, à n'en pas douter, si le surgeot Simons, officier du département des signaux des Etats-Unis, ne s'est pas trompé en nous annonçant, à la date du 31 octobre, 11 heures du matin, que la gelée tombersit, quelques heures plus tard, dans les Etats du Golfe.

—M. Gurg à blessé d'un coup de feu l'avant-dernier nègre, un voleur qui s'était introduit chez lui, sur le chemin du Bayou St Jean, près du pont.

—Un club philarmonique se réunit plusieurs fois la semaine dans une salle en dehors du ceffé situé à l'intersection des rues Bourbon et Conti, et fait les délices des gens du voisinage par son excellente musique.

—Les candidats qui chanteraient le mieux le lendemain de l'élection, sont ceux qui auront le plus de voix.

—En spirée :

M. X..... à un de ses voisins :

—Dit-on un sandwich, ou une sandwich ?

—Ma foi, je n'en sais rien, car moi, je dis toujours : donnez-moi deux sandwichs !

Vessies inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Vente de shérif (James Watson) à R. S. Day, cinq lots de terre, précédemment appelés "Hurstville", dans le Sixième District ; assez, huit lots de terre, dans Pilot compris entre le fleuve Mississippi, l'Avenue Nashville, les rues Front et Eléanor ; assez, quatre lots de terre, dans l'Ilet compris entre les rues Bloomingdale, Front et Alonzo et le fleuve Mississippi ; assez, douze lots de terre, avec les améliorations qui s'y trouvent, formant un morceau de terre de huitaire, dans le Sixième District.....$6,000

GRANT AUX PHILADELPHIENS. — Le maire de Philadelphie a reçu la lettre suivante du général Grant, datée de Bordeaux 13 octobre :

"Les résolutions des conseils *select* et communal de Philadelphie, portant qu'un comité spécial de neuf membres de chaque chambre des conseils sera nommé pour me recevoir à mon arrivée en cette ville, me sont disement parvenues. Si je retourne aux Etats-Unis par l'Atlantique, ce sera certainement par la ligne de steamers allant à Philadelphie, et je donnerai avis à votre comité de la date du départ et de la date probable de l'arrivée.

"Avec beaucoup de remerciements pour l'honneur qui m'est fait par les conseils et les citoyens de Philadelphie, je suis, etc."

HAUTE-GARONNE.—M. Barcouda, républicain, a été élu conseiller général pour le canton de Grenade par 1,791 voix, contre 850 données à M. Adam, républicain.

GIRONDE.—M. le général Roche, venant du Mexique, est arrivé hier soir à l'hôtel de la Paix. Il est chargé paraît-il, d'une mission très importante. Il doit repartir demain mercredi pour l'Espagne.

—Le général Borel, toujours en inspection dans l'est de la France, a exprimé sa satisfaction complète au sujet des grands travaux que le génie militaire y a exécutés : "Jamais, a-t-il dit, la défense de Belfort n'offrit un aspect aussi imposant."

—Les entrées à l'Exposition se sont élevées, dimanche, à 152,138, comprenant 137,167 tickets, 8,028 cartes, et 6,941 jetons de service.

Aux guichets du Champ-de-Mars, on a compté 100,140 entrées, et à ceux du Trocadéro, 51,998.

—Par ce temps d'ambition politique, il n'est pas hors de propos d'indiquer aux aspirants à des portefeuilles ministériels quelles sont les qualités requises dans les divers pays. C'est une feuille amusante de Vienne, les *Humoristische Blatter*, qui trace ainsi le programme du parfait ministre :

En Angleterre.

Si vous êtes à même de conserver l'île de Chypre, de défendre les Indes à l'intérieur et à l'extérieur, de châtier l'émir d'Afghanistan pour son insolence, d'écraser la Russie, etc., sans exiger pour cela autre chose que quelques corps d'armée et quelques navires cuirassés, vous pouvez devenir ministre de la guerre.

En France.

Si vous avez assez de génie et d'habileté pour unir en un seul parti puissant les républicains, les napoléonistes, les orléanistes, puis les socialistes, communards, pétroleurs et ultramontains, pour reconquérir l'Alsace-Lorraine, sans vous attirer une guerre avec l'Allemagne, vous êtes notre homme.

En Prusse.

Si vous voulez essayer de pactiser avec Rome et d'apaiser les évêques courroucés, sans aller à Canossa ni à Kissingen ; d'écraser les socialistes sans lois d'exception, de mettre tous les Allemands sous le même bonnet et de rendre compte des cinq milliards, sans nous compromettre et sans nous obliger à confesser que nous n'entendons goutte à l'économie politique,—alors il y aura peut-être moyen de s'entendre.

En Autriche.

—Apportez-vous de l'argent pour l'occupation ?

—Non !

—Alors rien à faire !

Bulletin météorologique.

Jeudi, 31 oct, 2h. 15 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :			
Augusta, Géo.	54	Memphis, Tenn.	46
Corsicana, Tex.	64	Mobile, Ala.	57
Cairo, Ill.	44	Montgomery, Ala.	54
Chickasaw, Q.	34	Nashville, Tenn.	48
Davenport, Iowa	36	New Orleans, La.	63
Dubuque, Iowa	33	Omaha, Neb.	53
Galveston, Texas	63	Pittsburgh, Pa.	36
Indianola	66	Savannah, Géo.	56
Keokuk, Iowa	39	Shreveport, La.	58
Key West, Fla.	73	St Louis, Mo.	39
La Crosse, Wis.	34	St Paul, Minn.	30
Leavenworth, Kas.	51	Vicksburg, Miss.	56
Louisville, Ky.	41	Yankton, D. T.	37

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	5.03	Nashville, Tenn	1.08
Cairo, Ill.	6.02	New Orleans	12.03
Chouteau, O.	11.05	Omaha, Neb.	5.11
Davenport, I.	4.00	Pittsburgh, Pa.	2.07
Keokuk, Iowa	7.09	Shreveport, La.	4.02
La Crosse, Wis.	2.07	St Louis, Mo.	10.06
Leavenworth, K.	5.06	St Paul, Minn.	1.05
Louisville, Ky.	6.00	Vicksburg, Miss.	
Memphis, Tenn.	4.05	Yankton	3.03

Au-dessus du niveau basse eaux de 1874 *Au-dessous du "Bench mark"*.

W. U. SIMONS
Sergeant Signal Service, U. S. A.

—¶—

Un fait étonnant.—Une grande proportion du peuple parisien pense [illegible] qu'un [illegible] est doué d'une force et d'une [illegible] tout de ces mots sur des mesures de gros intelligents est très clairement. Il fait de la vie un fardeau comme cela devrait être. Il n'y a pas de besoin réelle pour cela, et vous voulez seulement mettre de côté les préjugés et le suppléments demandés l'avis des druggistes et de voir mais et essayer une bouteille